



VISION CORANIQUE DU MONDE
GUIDE POUR LA VIE DANS UN MONDE BRISÉ

« Un voyage thématique à travers le Coran pour l'homme moderne »

Rogiest Riyad Georges Hubert

Table des matières

Préface	13
Introduction	15
Thème 1 – Les Fondements de la Foi – Les Cinq Piliers dans une Perspective Coranique.....	17
Chapitre 1 - La Base - Nous sommes les serviteurs d’Allah	17
1.1 Observation	17
1.2 Versets coraniques	18
1.3 Réflexion sur le hadith	19
1.4 Couche Réflexive	19
1.5 Conclusion	20
Chapitre 2 – La Signification et le Poids de la Shahāda	23
2.1 Observation	23
2.2 Versets coraniques	24
2.3 Réflexion sur le hadith.....	26
2.4 Couche Réflexive	27
2.5 Conclusion	27
Chapitre 3 – La Prière – La Colonne Vertébrale de la Vision Coranique du Monde.....	29
3.1 Observation.....	29
3.2 Versets coraniques	29
3.3 Réflexion sur le hadith.....	36
3.4 Couche Réflexive	36
3.5 Conclusion	38
Chapitre 4 – Zakat et Sadaqa – Donner, c’est vivre	39
4.1 Observation.....	39
4.2 Versets coraniques	40
4.3 Réflexion sur le hadith.....	42
4.4 Couche Réflexive	43
4.5 Conclusion – La philosophie du don dans la vision coranique	44
Chapitre 5 – L’importance du Qurban – Un acte de soumission et de sacrifice	47
5.1 Observation.....	47
5.2 Versets coraniques	47
5.3 Réflexion sur le hadith.....	48
5.4 Couche Réflexive	49
5.5 Conclusion	51
Chapitre 6 – Ramadan – Jeûner sans Taqwa?	53

6.1 Observation.....	53
6.2 Versets coraniques.....	54
6.3 Réflexion sur le hadith.....	56
6.4 Couche Réflexive.....	57
6.5 Conclusion.....	57
Chapitre 7 – Le Hajj et la ‘Umrah – Entre devoir, ajournement et transformation intérieure.....	59
7.1 Observation.....	59
7.2 Versets du Coran.....	59
7.3 Réflexion sur le hadith.....	60
7.4 Couche Réflexive.....	61
7.5 Conclusion.....	61
Thème 2 – Développement mental et spirituel.....	63
Chapitre 8 – Les épreuves – tenir bon dans la tempête.....	63
8.1 Observation.....	63
8.2 Versets coraniques.....	64
8.3 Réflexion sur le hadith.....	66
8.4 Couche réflexive.....	67
8.5 Conclusion.....	69
Chapitre 9 – Dépression, faiblesse mentale et sérénité à travers le Coran.....	71
9.1 Observation.....	71
9.2 Versets coraniques.....	72
9.3 Réflexion sur le hadith.....	74
9.4 Couche réflexive.....	74
9.5 Conclusion.....	75
Chapitre 10 – Tawba & L'espoir.....	77
10.1 Observation.....	77
10.2 Versets coraniques.....	77
10.3 Réflexion sur le hadith.....	78
10.4 Couche Réflexive.....	79
10.5 Conclusion.....	80
Chapitre 11 – La culture de la honte et l'honneur familial.....	81
11.1 Observation.....	81
11.2 Versets coraniques.....	81
11.3 Réflexion sur le hadith.....	82
11.4 Couche Réflexive.....	82

11.5 Conclusion.....	83
Chapitre 12 – Jalousie, Orgueil & Arrogance.....	85
12.1 Observation	85
12.2 Versets coraniques	85
12.3 Réflexion sur le hadith	86
12.4 Couche Réflexive.....	87
12.5 Conclusion.....	88
Chapitre 13 – Le Mauvais Œil, la Superstition et notre Véritable Protection – Tawakkul et Dhikr	89
13.1 Observation	89
13.2 Versets coraniques	89
13.3 Réflexion sur le hadith	90
13.4 Couche Réflexive.....	90
13.5 Conclusion.....	91
Chapitre 14 – L’Hypocrisie – La maladie des doubles visages.....	93
14.1 Observation	93
14.2 Versets coraniques	93
14.3 Réflexion sur le hadith	94
14.4 Couche Réflexive.....	95
14.5 Conclusion.....	96
Chapitre 15 – Individualisme et égoïsme – La crise du nafs	99
15.1 Observation	99
15.2 Versets du Qur’an.....	99
15.3 Réflexion sur le hadith	100
15.4 Couche Réflexive.....	101
15.5 Conclusion.....	102
Chapitre 16 – La satisfaction (Qanā‘ah) La richesse d’un cœur apaisé.....	103
16.1 Observation	103
16.2 Versets du Qur’an.....	103
16.3 Réflexion sur le hadith	105
16.4 Couche Réflexive.....	105
16.5 Conclusion.....	106
Chapitre 17 – Şabr & Gratitude	107
17.1 Observation	107
17.2 Versets du Qur’an.....	107
17.3 Réflexion sur le hadith	109

17.4 Couche Réflexive.....	109
17.5 Conclusion.....	110
Chapitre 18 – Ikhhlās – La sincérité uniquement pour Allah	111
18.1 Observation	111
18.2 Versets du Qur’an.....	111
18.3 Réflexion sur le hadith	112
18.4 Couche Réflexive.....	112
18.5 Conclusion.....	113
Chapitre 19 – La Véracité (Şidq) – Vivre en accord avec ses paroles.....	115
19.1 Observation	115
19.2 Versets du Coran	115
19.3 Réflexion sur le hadith	116
19.4 Couche Réflexive.....	116
19.5 Conclusion.....	117
Chapitre 20 – La Persévérance – (Thabāt) Rester sur le chemin d’Allah, malgré tout.....	119
20.1 Observation	119
20.2 Versets coraniques	119
20.3 Réflexion sur le hadith.....	120
20.4 Couche Réflexive	121
20.5 Conclusion	121
Chapitre 21 – Qawl Şadīd – La force de la parole véridique	123
21.1 Observation	123
21.2 Versets coraniques	123
21.3 Réflexion sur le hadith	124
21.4 Couche Réflexive.....	125
21.5 Conclusion.....	125
Chapitre 22 – Le Bon Comportement – La véritable force du croyant	127
22.1 Observation	127
22.2 Versets coraniques	128
22.3 Réflexion sur le hadith.....	131
22.4 Couche Réflexive	132
22.5 Conclusion	133
Thème 3 – Éducation, famille et communauté	135
Chapitre 23 – L’éducation islamique à l’ère moderne	135
23.1 Observation	135

23.2 Versets coraniques	136
23.3 Réflexion sur le hadith	137
23.4 Couche Réflexive	138
23.5 Conclusion	139
Chapitre 24 – Le chemin vers le mariage	141
24.1 Observation	141
24.2 Versets du Qur'an	142
24.3 Réflexion sur le hadith	142
24.4 Couche Réflexive	146
24.5 Conclusion	148
Chapitre 25 – Le But du Mariage dans la Vision Coranique du Monde.....	150
25.1 Observation	150
25.2 Versets coraniques	150
25.3 Réflexion sur le hadith	151
25.4 Couche Réflexive	151
25.5 Conclusion	152
Chapitre 26 – La Préparation au Mariage dans la Vision Coranique du Monde.....	154
26.1 Observation	154
26.2 Versets coraniques	156
26.3 Réflexion sur le hadith	157
26.4 Couche Réflexive	158
26.5 Conclusion	159
Chapitre 27 – Les Défis et les Responsabilités au sein du Mariage	162
27.1 Observation	162
27.2 Versets coraniques	164
27.3 Réflexion sur le hadith	167
27.4 Couche Réflexive	169
27.5 Conclusion	172
Chapitre 28 – Le divorce (ṭalāq) – entre miséricorde et limites.....	175
28.1 Observation	175
28.2 Versets coraniques	176
28.3 Réflexion sur le hadith	178
28.4 Couche Réflexive	180
28.5 Conclusion	181
Chapitre 29 – La polygamie en islam.....	183

29.1 Observation	183
29.2 Versets coraniques	184
29.3 Réflexion sur le hadith	185
29.4 Couche Réflexive	186
29.5 Conclusion	187
Chapitre 30 – Le mariage des mineures – entre tradition, traumatisme et justice	189
30.1 Observation	189
30.2 Versets coraniques	190
30.3 Réflexion sur le hadith	191
30.4 Couche Réflexive	192
30.5 Conclusion	194
Chapitre 31 – L'éducation des enfants – une amānah oubliée	197
31.1 Observation	197
31.2 Versets du Coran	198
31.3 Réflexion sur le hadith	200
31.4 Couche Réflexive.....	202
31.5 Conclusion.....	203
Chapitre 32 – La Parentalité – Entre Respect et Abus.....	205
32.1 Observation	205
32.2 Versets du Coran.....	206
32.3 Réflexion sur le hadith.....	207
32.4 Couche Réflexive	210
32.5 Conclusion	211
Thème 4 : Thèmes sociétaux (vision du monde & comportement)	213
Chapitre 33 – Culture versus Islam – entre coutume et Révélation.....	213
33.1 Observation	213
33.2 Versets coraniques	214
33.3 Réflexion sur le hadith	215
33.4 Couche Réflexive	216
33.5 Conclusion	217
Chapitre 34 – La Mosquée – entre communauté et vide	219
34.1 Observation	219
34.2 Versets Coraniques	220
34.3 Réflexion sur le hadith	221
34.4 Couche Réflexive	222

34.5 Conclusion	222
Chapitre 35 – La mémorisation du Coran et les madrasa – Entre honneur et vide.....	225
35.1 Observation	225
35.2 Versets coraniques	226
35.3 Réflexion sur le hadith	228
35.4 Couche Réflexive	228
35.5 Conclusion	229
Chapitre 36 – Gaza – la conscience de la Ummah.....	231
36.1 Observation	231
36.2 Versets coraniques	234
36.3 Réflexion sur le hadith	236
36.4 Couche Réflexive	236
36.5 Conclusion	238
Chapitre 37 – Matérialisme et consommation – Quand la possession devient une idole	239
37.1 Observation	239
37.2 Versets coraniques	240
37.3 Réflexion sur le hadith	242
37.4 Couche Réflexive	242
37.5 Conclusion	244
Chapitre 38 – Justice sociale et inégalités – La Ummah et ses plus faibles	245
38.1 Observation	245
38.2 Versets du Coran.....	245
38.3 Réflexion sur le hadith	246
38.4 Couche Réflexive	247
38.5 Conclusion	247
Chapitre 39 – Médias, perception et influence – Qui contrôle ton regard ?	249
39.1 Observation	249
39.2 Versets coraniques	250
39.3 Réflexion sur le hadith	251
39.4 Couche Réflexive	252
39.5 Conclusion	253
Chapitre 40	255
40.1 Observation	255
40.2 Versets du Coran.....	257
40.3 Réflexion sur le hadith	258

40.4 Couche Réflexive	259
40.5 Conclusion	260
Chapitre 41 – L’identité en Occident	261
41.1 Observation	261
41.2 Versets du Coran	261
41.3 Réflexion sur le hadith	262
41.4 Couche Réflexive.....	262
41.5 Conclusion.....	263
Chapitre 42 – L’addiction (réseaux sociaux, jeux vidéo, pornographie)	265
42.1 Observation	266
42.2 Versets coraniques	266
42.3 Réflexion sur le hadith	268
42.4 Couche Réflexive	269
42.5 Conclusion	270
Chapitre 43 – L’économie islamique – Intégrité et Responsabilité.....	271
43.1 Observation	271
43.2 Versets coraniques	274
43.3 Réflexion sur le hadith	278
43.4 Couche Réflexive	278
43.5 Conclusion	280
Chapitre 44 – L’unité de la Ummah – la division comme maladie, l’unité comme remède.....	281
44.1 Observation	281
44.2 Versets coraniques	281
44.3 Réflexion sur le hadith	282
44.4 Couche Réflexive	283
44.5 Conclusion	284
Chapitre 45 – Relations avec les personnes d’autres confessions – Équilibre entre fidélité à sa foi et justice envers autrui.....	287
45.1 Observation	287
45.2 Versets coraniques	288
45.3 Réflexion sur le hadith	288
45.4 Couche Réflexive	289
45.5 Conclusion	290
46. Chapitre – La Connaissance – Clé de la responsabilité terrestre et de l’élévation spirituelle...291	
46.1 Observation	291

46.2 Versets du Coran.....	292
46.3 Réflexion sur le hadith.....	294
46.4 Couche Réflexive	295
46.5 Conclusion	296
Chapitre 47 – Égaux mais non identiques – les rôles de l’homme et de la femme dans le Coran	299
47.1 Observation	299
47.2 Versets du Coran.....	300
47.3 Réflexion sur le hadith.....	301
47.4 Couche Réflexive	303
47.5 Conclusion	304
Chapitre 48 – Zina et la tentation sexuelle – La normalisation du désir	307
48.1 Observation	307
48.2 Versets coraniques	308
48.3 Réflexion sur le hadith.....	311
48.4 Couche Réflexive	311
48.5 Conclusion	313
Chapitre 49 – Le voile et la vision coranique du monde.....	315
49.1 Observation	315
49.2 Versets coraniques	315
49.3 Réflexion sur le hadith.....	317
49.4 Couche Réflexive	317
49.5 Conclusion	318
Chapitre 50 – LGBTQ+ – Entre miséricorde et conscience des limites	321
50.1 Observation	321
50.2 Versets coraniques	321
50.3 Réflexion sur le hadith.....	323
50.4 Couche Réflexive	324
50.5 Conclusion	325
Chapitre 51 – L’environnement et les droits des animaux Le califat de l’être humain – responsabilité envers la Terre	327
51.1 Observation	327
51.2 Versets coraniques	327
51.3 Réflexion sur le hadith	329
51.4 Couche Réflexive.....	329
51.5 Conclusion.....	330

De la Parole à l'Action – Réflexion finale	331
Épilogue.....	335
Annexes.....	336
Biographies des Savants	338
Épilogue – La Vision Coranique du Monde en Action	342

Préface

Au nom d'Allah, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux.

Ce que vous tenez entre vos mains est né de conversations vécues sur le terrain des échanges avec des jeunes, des mères, des personnes âgées. Dans les plaines arides du Tchad, dans les villages oubliés d'Afrique, au cœur de la foule des camps de réfugiés. J'ai vu des enfants sourire dans les orphelinats de Lombok, j'ai prié avec des anciens dans des mosquées isolées d'Indonésie, et j'ai entendu le takbīr résonner sous la pluie des bombes à Gaza.

En tant que théologien, hāfiẓ et enseignant d'islam en Belgique, je ne pouvais pas en rester à la théorie. J'ai voyagé, écouté, construit, partagé non pas pour changer le monde, mais pour le comprendre à la lumière du Coran. Mon travail avec **Gardens of the Sincere**, actif dans plus de 45 pays, m'a mis face à la réalité brute, mais aussi aux profondes interrogations des jeunes, des éducateurs et des communautés à travers le monde.

Ce que j'ai appris au fil des années, c'est ceci : beaucoup de gens ne comprennent pas le Coran tel qu'il a été révélé, et confondent la culture avec la Révélation. De là naissent frustrations, malentendus et, surtout, une grande distance entre l'être humain et le message divin.

Ce livre est ma réponse. Une quête thématique de la **vision coranique du monde**, une lentille à travers laquelle nous abordons des sujets souvent tus. Comme l'impact du zinā dans une époque d'hyperstimulation, ou l'isolement des jeunes en quête de sens et de lien. Comme la culture de la honte, transmise de génération en génération, ou l'indifférence spirituelle de notre communauté face à la souffrance à Gaza.

Chaque chapitre s'appuie sur des versets du Coran, accompagnés d'analyses issues des grands commentateurs classiques tels qu'**Ibn 'Āshūr**, **Al-Qurṭubī** et **Ar-Rāzī**. J'y ai également intégré des ḥadīth soigneusement sélectionnés, venant renforcer le message sans l'alourdir.

Ce qui rend cet ouvrage unique, c'est la **couche de réflexion** qui suit chaque analyse : j'y transpose les enseignements coraniques dans les réalités concrètes de l'éducation, de l'enseignement et du travail communautaire. Chaque chapitre se conclut par une synthèse claire, invitant à l'action et à la réflexion personnelle.

Je tiens à préciser que ce livre ne prétend pas être exhaustif. Afin de le rendre accessible, j'ai volontairement limité la sélection de versets, de ḥadīth et de commentaires. Je suis conscient qu'il existe bien d'autres sources pertinentes, mais j'ai choisi celles qui s'intègrent le mieux au contexte et à l'esprit de cet ouvrage.

Ce livre s'adresse aux enseignants, aux étudiants, aux travailleurs sociaux, aux jeunes, aux parents, aux chercheurs à tous ceux qui osent penser et ressentir. C'est une invitation à ne pas seulement réciter le Coran, mais à le **comprendre, le vivre et l'appliquer**, même dans les conversations difficiles que notre communauté a trop longtemps évitées.

Qu'Allah bénisse ce travail, ouvre nos cœurs à Sa Parole, et fasse de ces pages une source de guidance, de courage et de renouveau. **Āmīn.**

Introduction

Le Coran n'est pas seulement un livre d'adoration ; c'est une Révélation qui propose une vision complète du monde, un cadre dans lequel l'être humain, la vie, la mort, la justice, la connaissance, la sexualité, l'économie et la coexistence trouvent leur juste place.

Aux premiers siècles de l'islam, cette vision du monde a engendré civilisation, équilibre et humanité. Aujourd'hui pourtant, beaucoup de musulmans, jeunes et moins jeunes, ressentent un profond décalage entre ce que dit le Coran et ce qu'ils vivent au quotidien.

Ce fossé s'explique par plusieurs facteurs. D'une part, le manque d'enseignement contextuel et thématique ; d'autre part, la culture du silence qui règne dans de nombreuses communautés, où les sujets complexes, sensibles ou inconfortables ne peuvent être abordés. Cela mène à un affaiblissement spirituel, à des doubles standards et à une génération de jeunes qui se détachent, non par rébellion, mais par confusion.

Au cours de mes nombreux voyages avec **Gardens of the Sincere**, j'ai observé quelque chose de frappant. Nous continuons à distribuer des colis alimentaires, à sacrifier pour les nécessiteux, à offrir des vêtements, à soutenir des hôpitaux et c'est noble, certes. Mais souvent, cela ressemble à écoper un bateau qui prend l'eau. Pourquoi y a-t-il tant d'orphelins ? Pourquoi continuons-nous à nourrir des générations sans provoquer de changement durable ?

Dans certains villages, les gens attendent simplement leur part de viande pendant l'Eid, sans effort, car ils savent qu'elle arrivera de toute façon. La mentalité évolue. La şadaqa devient une habitude du côté de ceux qui reçoivent, sans qu'on leur donne les moyens de devenir autonomes. Il ne suffit plus de donner ; il faut apprendre aux gens à se relever, à retrouver confiance en eux et à s'attaquer aux causes profondes, non seulement aux symptômes.

C'est pourquoi nous croyons en un **changement structurel à long terme**. En plus de l'aide directe et de la sensibilisation à travers des ouvrages comme celui-ci, notre organisation souhaite investir dans la création de centres de formation, d'écoles et même d'universités : des lieux où la nouvelle génération sera formée avec une vision claire, une résilience intellectuelle et une profondeur spirituelle. Car ce n'est qu'en transformant la mentalité que nous pourrions transformer l'avenir.

Et c'est là que le Coran reprend toute sa place. Car sans changement intérieur de conscience, de responsabilité, d'éducation rien ne changera réellement. La charité n'a de valeur que lorsqu'elle élève l'être humain et lui donne une direction.

Ce livre est né d'une conviction profonde : le Coran propose une **vision du monde**, pas seulement un ensemble de rituels ou de règles, mais un cadre complet pour comprendre et façonner la vie.

Au lieu d'une approche traditionnelle par sourate ou par sujet, cet ouvrage choisit une **voyage thématique à travers le Coran** : de la famille à la société, de la spiritualité à l'engagement, du combat intérieur à la responsabilité collective. Chaque chapitre part d'observations actuelles, souvent inspirées de mes expériences personnelles en Belgique, en Afrique et en Asie, et s'approfondit ensuite par des

versets du Coran, enrichis des commentaires de savants classiques tels qu'**Ibn 'Āshūr, Al-Qurṭubī et Ar-Rāzī**.

Nous y abordons des thèmes rarement discutés dans les mosquées ou les institutions éducatives :

- La banalisation du zinā dans un monde saturé de stimulations,
- Le silence autour du vide spirituel et des crises d'identité chez les jeunes,
- Les mauvaises interprétations de la polygamie et des rôles de genre,
- L'échec collectif face à la souffrance de la Ummah, comme à Gaza,
- La tension entre culture et religion, entre tradition et vérité.

Dans ce livre, le Coran n'apparaît pas comme un ouvrage symbolique posé sur une étagère, mais comme une **lumière**, une **lentille** et un **guide** qui ose répondre aux questions les plus difficiles.

Cet ouvrage s'adresse aux jeunes, aux parents, aux éducateurs, aux imams, aux travailleurs sociaux, aux enseignants et aux étudiants à tous ceux qui ne veulent pas seulement réciter le Coran, mais **le comprendre, le vivre et l'appliquer**, même lorsque cela bouscule ou dérange.

Car ce n'est qu'en osant regarder nos faiblesses que nous pourrons bâtir une Ummah qui non seulement croit, mais **vit avec discernement, miséricorde et force**.

Puisse cet ouvrage contribuer à éveiller les consciences, à nourrir la connaissance, et surtout, à nous ramener à la Parole d'Allah comme guide pour nos cœurs et nos esprits.

Thème 1: Les Fondements de la Foi Les: Cinq Piliers dans une Perspective Coranique

Chapitre 1 - La Base - Nous sommes les serviteurs d'Allah

À une époque où la liberté est considérée comme le bien suprême, le mot « esclave » semble dur, dépassé, voire inconfortable. Et pourtant, il constitue le cœur même de notre identité de croyants. Le Coran nous enseigne que nous ne sommes pas propriétaires de nous-mêmes, mais **serviteurs** 'abīd de Celui qui nous a créés.

"إِيَّاكَ نَعْبُدُ وَإِيَّاكَ نَسْتَعِينُ"

"C'est Toi seul que nous adorons, et c'est Toi seul dont nous implorons l'aide."
(Sourate Al-Fātiḥa, 1:5)

"قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ"

"Dis : En vérité, ma prière, mon sacrifice, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes."
(Sourate Al-An'ām, 6:162)

La signification de 'ubūdiyyah la servitude envers Allah réside dans la soumission totale à Sa volonté, dans l'abandon, l'obéissance, l'amour et la dépendance envers Lui. C'est un honneur, non une humiliation.

Car c'est **dans la servitude envers Allah que se trouve la seule véritable liberté** : la libération des idoles, des désirs, des pressions sociales et de l'esclavage intérieur au monde matériel.

1.1 Observation

Au cours de mes voyages en Afrique et en Asie, j'ai vu des jeunes passer des heures absorbés par leurs smartphones, des familles se disputer à cause de l'argent, et des adolescents qui ne prient pas, mais connaissent tout des tendances, des jeux ou des statistiques de football. Même en Belgique, j'observe des jeunes musulmans qui se considèrent « libres », alors que leur temps, leurs pensées et leur identité sont dominés par les algorithmes, les likes et le divertissement.

Lors d'une visite en Malaisie, j'ai parlé avec un jeune homme récemment marié, chauffeur de taxi. Il m'a dit :

« Je n'ai pas le temps de prier, je dois travailler. »

Mais au fil de notre conversation, il est apparu qu'il trouvait malgré tout du temps pour travailler davantage, par choix, non par nécessité.

Qu'est-ce que cela révèle sur nos priorités ?

Dans un village près de Ouagadougou, au Burkina Faso, nous étions venus pour accomplir les sacrifices et distribuer la viande. Les hommes du village restaient assis à l'ombre pendant que nous, avec nos équipes, faisons le travail d'abattage et de distribution. Ils disaient qu'il faisait trop chaud. Cette attitude attendre que d'autres fassent le travail est le symptôme d'une mentalité qui freine tout changement.

En Ouganda, j'ai rencontré un homme qui se présentait comme imam. Il possédait un puits d'eau financé et construit par **Gardens of the Sincere**, mais il avait remplacé la plaque d'origine par une autre portant un autre nom, prétendant devant un nouveau donateur que c'était son propre projet. Ce n'est pas de la pauvreté c'est un **abus spirituel**.

Cette forme d'esclavage est insidieuse parce qu'elle semble normale. Mais toute habitude qui affaiblit notre lien avec Allah est une chaîne autour de notre cœur.

1.2 Versets coraniques

Verset 1: Sourate Adh-Dhāriyāt (51:56)

"وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِيَعْبُدُونِ"

« Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent. »

- **Ibn 'Āshūr** souligne que ce verset résume le but ultime de l'existence humaine : l'ibādah (l'adoration). Selon lui, cette adoration ne se limite pas aux rituels tels que la prière ou le jeûne, mais englobe une soumission intérieure profonde et une obéissance totale à Allah dans tous les aspects de la vie. Il affirme que ce verset énonce le fondement existentiel de la vie : le but de la création est la **connexion spirituelle avec le Créateur**, non la réussite matérielle.
- **Ar-Rāzī** explique qu'Allah, dans ce verset, rejette clairement toute autre vision de la vie. Ce ne sont ni la richesse, ni le plaisir, ni le statut, ni le pouvoir qui donnent un sens à l'existence mais l'adoration. Il précise que le terme « liya'budūn » (« pour qu'ils M'adorent ») renvoie à la **connaissance d'Allah (ma'rifah)**, en s'appuyant sur le propos :

« L'adoration, c'est la connaissance d'Allah » (العبادة هي المعرفة).

Pour Ar-Rāzī, la véritable adoration commence par la connaissance des Noms, des Attributs et des Signes d'Allah connaissance qui mène à l'amour, à la crainte révérencielle et à la soumission sincère.

- **Al-Qurṭubī** interprète ce verset comme un **rappel de la véritable priorité de la vie**. Il explique que toute la création nourriture, air, terre a été mise au service de l'homme, mais que **l'homme, lui, a été créé pour Allah**. Il insiste sur le fait que l'ibādah doit être à la fois intérieure et extérieure : elle ne peut être un simple rituel sans cœur, ni une pure intention spirituelle sans acte. Il avertit que celui qui oublie cette raison d'être gaspille sa vie.

Le **but de la vie** est donc l'adoration non comme une limitation, mais comme l'accomplissement de l'existence.

L'adoration dépasse les rituels : c'est une **attitude de vie** fondée sur la reconnaissance, l'amour, l'obéissance et la dévotion à Allah.

Celui qui néglige ce but passera d'un objectif à un autre, mais ne trouvera jamais la vraie satisfaction.

Verset 2: Sourate Al-An'ām (6:162)

"قُلْ إِنَّ صَلَاتِي وَنُسُكِي وَمَحْيَايَ وَمَمَاتِي لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ"

« Dis : En vérité, ma prière, mes sacrifices, ma vie et ma mort appartiennent à Allah, le Seigneur des mondes. »

- **Ibn 'Āshūr** considère ce verset comme la **synthèse de la dévotion totale**. Il souligne que la succession des termes la prière (ṣalāh), le sacrifice (nusuk), la vie (maḥyā) et la mort (mamāt) englobe tout le cycle existentiel de l'être humain. Pour lui, cela signifie que **chaque acte**, qu'il soit spirituel ou mondain, doit être accompli dans la conscience d'Allah. Ce verset ne parle pas seulement du culte dans la mosquée, mais de **toutes les décisions de vie, de la manière de vivre et même de mourir**, en pleine conscience du Créateur.
- **Ar-Rāzī** explique que ce verset est une **déclaration pure de tawḥīd (monothéisme absolu)**. Tout ce qui a de la valeur qu'il s'agisse des rituels ou de l'existence entière est voué exclusivement à Allah. Il remarque que le mot « nusuk » renvoie au sacrifice rituel, mais peut être compris plus largement comme toute forme de dévotion, de **souffrance acceptée ou de sacrifice consenti** pour Allah. Ar-Rāzī ajoute que ce verset contient également une **négation implicite du shirk (associationnisme)** : rien dans la vie ou la mort ne doit être attribué à un autre qu'à Allah.
- **Al-Qurṭubī** voit dans ce verset **l'expression suprême de l'ikhlaṣ (sincérité)**. Il y lit une réponse à toutes les formes d'idolâtrie et d'hypocrisie. Selon lui, ce verset enseigne au croyant que **chaque souffle, chaque action, chaque rêve et même la manière de mourir** doivent être imprégnés de l'intention de plaire à Allah. Il souligne aussi que ce verset a une dimension **prophétique** : c'est un message adressé par le Prophète ﷺ à son peuple, mais aussi une **leçon intemporelle pour chaque musulman** après lui.

Ce verset nous rappelle que **l'islam n'est pas une partie de la vie, mais la vie elle-même**.

La véritable soumission consiste à ce que nos plans, nos choix, nos réussites et nos épreuves soient vécus **pour Allah**.

Ce n'est qu'alors que la vie devient cohérente, apaisée et pleinement significative.

1.3 Réflexion sur le hadith

Ḥadīth 1

Le Prophète ﷺ a dit :

"تَعِسَ عَبْدُ الدِّيْنَارِ، تَعِسَ عَبْدُ الدِّرْهَمِ، تَعِسَ عَبْدُ الْحَمِيصَةِ، تَعِسَ وَأَنْتَكْسَ، وَإِذَا شَيْكَ فَلَا أَنْتَقَشَنَّ"

« Malheureux est l'esclave du dinar, malheureux est l'esclave du dirham, malheureux est l'esclave du luxe et des vêtements raffinés. Il est perdu et humilié, et s'il est blessé, il ne guérira pas. »
(Sahih al-Bukhari)

Réflexion :

Le Prophète ﷺ met en garde contre celui qui attache son cœur à la **richesse** ou au **luxe**, au point d'en devenir l'**esclave**. Cette forme d'esclavage est invisible, mais tout aussi réelle que les chaînes d'autrefois. C'est exactement ce que nous observons aujourd'hui : des jeunes qui construisent leur identité autour des **marques**, de l'**argent**, de la **notoriété**, ou même des **likes** sur les réseaux sociaux, et qui, ce faisant, perdent leur **servitude envers Allah**.

1.4 Couche Réflexive

Le message du véritable servage touche **toutes les dimensions de notre existence**. Dans un monde où la réussite se mesure à la popularité, à la richesse ou au confort, le Coran nous appelle à ne pas chercher notre identité dans le regard des gens, mais dans **notre lien avec le Créateur**. La véritable noblesse ne réside pas dans la manière dont le monde nous perçoit, mais dans **la manière dont nous servons Allah**.

Dans l'éducation, cela signifie que nous devons apprendre à nos enfants, dès leur plus jeune âge, que leur identité **ne commence pas avec une célébrité, un sportif ou un influenceur**, mais avec Allah. Un enfant qui sait Qui il sert grandit avec force, confiance et direction non parce qu'il se croit supérieur aux autres, mais parce qu'il sait d'où il vient et vers Qui il chemine.

Dans l'enseignement également, la notion de servitude ne peut être secondaire. Le tawhīd n'est pas une simple matière théorique, mais **le cœur même de notre être**. L'éducation islamique ne doit pas seulement informer les jeunes sur les rituels ou les règles, mais les **former en croyants conscients**, capables de vivre leur foi avec conviction et équilibre.

Sur le plan spirituel, nous devons sans cesse nous interroger :

Qui est-ce que je sers réellement ?

Mon confort ? Mes désirs ? Les attentes des autres ? Ou bien mon Seigneur ? Tant que nous restons attachés à nos penchants, à notre facilité ou à nos habitudes culturelles, nous demeurons **prisonniers de nous-mêmes**, même si nous croyons être libres.

La **véritable libération** commence lorsque nous apprenons à modeler notre cœur selon l'obéissance à Allah non par contrainte, mais par **amour**. Alors, nous cessons d'être esclaves des systèmes, des modes ou des peurs, pour devenir **des serviteurs conscients**. Et c'est ainsi que nous bâtissons une Ummah non pas dépendante, mais **responsable** une communauté qui ne se contente pas de suivre le vent de la foi, mais qui **guide avec la lumière**.

1.5 Conclusion

Avant de parler de sujets tels que le zinā, l'identité, l'éducation ou Gaza, nous devons d'abord comprendre une chose essentielle : **nous sommes les serviteurs d'Allah**. C'est là la base même de notre foi. Si nous oublions cela, nous ne pourrions pas bien comprendre le reste du Coran.

Car lorsque tu te vois comme un serviteur d'Allah, ta manière de vivre change. Tu ne choisis plus ce qui « te plaît » ou ce que les autres font tu te demandes d'abord : « **Qu'attend Allah de moi ?** » Ce n'est qu'à ce moment-là que tu peux faire les bons choix, que ta vie prend un sens et une direction.

Cette première leçon n'est pas un avertissement sévère, mais un **réveil**. Elle veut te réveiller, te rappeler que ta valeur ne réside ni dans l'argent, ni dans les likes, ni dans une liberté illusoire, mais dans **ton lien avec Allah**. La véritable dignité et la vraie liberté ne se trouvent que lorsque tu vis **comme Allah le veut**.

Regarde ce qu'Allah dit dans le Coran, dans la sourate Al-Isrā' :

"سُبْحَانَ الَّذِي أَسْرَىٰ بِعَبْدِهِ لَيْلًا"

« Gloire à Celui qui a fait voyager de nuit Son serviteur... »
(Coran Al-Isrā', 17:1)

Allah ne décrit pas le Prophète ﷺ comme un « chef » ou un « héros », mais comme **un serviteur**. Car c'est là **le plus haut titre** qu'un être humain puisse recevoir.

Lorsque nous comprenons cela, nous devenons plus forts. Nous regardons la vie autrement. Et ensemble, nous bâtissons une Ummah qui vit avec **conviction, amour et force** liée à Allah et unie entre ses membres.

Qu'Allah nous aide à être parmi Ses serviteurs sincères, de tout notre cœur.

Chapitre 2 – La Signification et le Poids de la Shahāda

2.1 Observation

La shahāda « Lā ilāha illa Allāh, Muḥammadur Rasūlullāh » est **la clé de l'islam**, la porte d'entrée vers la foi. Et pourtant, cette clé, bien que prononcée par beaucoup, **n'est que rarement tenue avec conscience**.

Dans la pratique, en tant qu'enseignant et travailleur de terrain, j'observe que nombre de jeunes musulmans le sont simplement parce que leurs parents le sont. Ils ont reçu une éducation islamique **culturelle** : apprendre à prier, lire un peu d'arabe, jeûner pendant le Ramadan, manger halal mais souvent **sans profondeur**, sans réflexion personnelle. L'islam leur a été transmis comme une **identité**, rarement comme une **conviction consciente**.

À l'opposé, les **convertis à l'islam** offrent un contraste saisissant. Ces hommes et ces femmes se souviennent souvent **de l'heure exacte** où ils ont prononcé leur shahāda. Ils l'ont fait **en pleine conscience**, par choix rationnel, guidés par un désir sincère de vérité et de sens. Et, la plupart du temps, leur foi est plus enracinée précisément parce qu'elle est le fruit d'une **décision active**.

Lors de nos projets, notamment à **Madagascar**, nous avons remarqué que certaines personnes prononçaient la shahāda en échange d'un colis alimentaire, d'un sac de riz ou d'une autre forme d'aide. Non par conviction, mais pour obtenir quelque chose. Mais la shahāda **n'est pas une monnaie d'échange** c'est un **pacte avec Allah**.

Pendant une mission humanitaire aux **Philippines**, nous avons construit une mosquée dans une région où, historiquement, les habitants étaient déjà musulmans avant la colonisation espagnole. Subḥān Allāh, la réponse fut bouleversante : après une conférence que j'y ai donnée, plus de **trente personnes ont embrassé l'islam**. Cela montre combien il est essentiel de **penser stratégiquement** nos projets : une mosquée n'est pas seulement un lieu de prière, c'est un **centre de redécouverte de l'identité spirituelle**. Lorsque l'on choisit **où** construire une mosquée avec clairvoyance, elle peut ouvrir les portes de la foi à **toute une communauté**.

Aujourd'hui encore, la puissance de la shahāda demeure visible. Chaque semaine, des personnes se convertissent à l'islam, parfois après **des années de recherche**, de réflexion intérieure ou de soif spirituelle. C'est émouvant et inspirant. Mais une question cruciale demeure : **que se passe-t-il après la conversion ?**

Trop souvent, de nouveaux musulmans tombent immédiatement entre les mains de groupes **rigides ou ultra-conservateurs**, qui les inondent de règles, d'interdits et d'obligations sans offrir d'espace pour la croissance progressive, la compréhension ou l'accompagnement. Certains sont assaillis de questions de fiqh, de règles vestimentaires ou de divergences entre écoles juridiques, alors qu'ils ne maîtrisent même pas encore les bases du tawḥīd ni la prière. J'ai personnellement vu un converti **abandonner quelques mois plus tard**, dépassé et confus.

Or, la shahāda est **le début d'un voyage, non son aboutissement**. Et tout voyage demande **patience, accompagnement et espace**. Les nouveaux musulmans doivent pouvoir évoluer à **leur rythme**, avec le droit à l'erreur, aux questions, et à une découverte progressive du message.

Autre phénomène préoccupant : lors de la conversion, le nouveau musulman est accueilli avec **embrassades, émotions et larmes** mais quelques jours plus tard, tout le monde retourne à sa vie, et **il se retrouve seul**. Sans guide, sans communauté, sans amitié.

C'est pourquoi il est urgent d'investir dans **l'accueil et le suivi** des nouveaux musulmans à travers les mosquées, les associations et les initiatives locales. Pas seulement au moment émouvant de la shahāda, mais **dans les mois et années qui suivent** : dans la compréhension du Coran, dans l'intégration de la foi au quotidien, et dans la construction d'une **identité spirituelle saine et durable**.

« La shahāda n'est pas une formule, c'est un choix de vie. »

Enfin, un autre malentendu persiste dans de nombreuses communautés : l'idée que **tous les non-musulmans sont automatiquement voués à l'Enfer**. Beaucoup d'enfants l'apprennent comme un fait, sans nuance ni contexte.

Mais si nous revenons au Coran et à l'époque de la Révélation, nous constatons une réalité bien plus précise : les versets qui parlent du châtement des mécréants visaient d'abord **des groupes comme les Quraysh**,

- qui **avaient entendu le message**,
- qui **avaient vu le Prophète ﷺ**,
- qui **avaient reconnu la vérité**,
- mais qui **ont refusé de croire par arrogance ou par intérêt**.

Aujourd'hui, la situation est différente. Beaucoup de gens à travers le monde **n'ont jamais vraiment connu l'islam**, ou n'en ont perçu qu'une **image déformée** véhiculée par les médias, les guerres ou de mauvais exemples.

Pouvons-nous alors affirmer qu'ils sont des « mécréants » dans le sens où le Coran l'entendait ? La question mérite réflexion, humilité et discernement.

2.2 Versets coraniques

Verset 1: Sourate Ṭā-Hā (20:8)

اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ لَهُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَىٰ

« Allah nul dieu autre que Lui ; à Lui appartiennent les plus beaux noms. »

- **Ibn 'Āshūr** explique que ce verset affirme le tawḥīd l'unicité absolue d'Allah comme **le cœur de la foi** et le point de départ de toute action croyante. Tout acte religieux découle de cette reconnaissance fondamentale : il n'existe aucune divinité digne d'adoration en dehors de Lui.
- **Ar-Rāzī** souligne que la structure même de la shahāda est contenue dans cette phrase : la **négation** (lā ilāha) suivie de la **confirmation** (illā Allāh). Cette construction exclut toute forme d'idole ou de priorité concurrente dans la vie du croyant.

- **Al-Qurṭubī** rappelle que la shahāda n'est pas une simple parole, mais une **conviction et un engagement**. Celui qui prononce lā ilāha illa Allāh tout en agissant comme s'il existait d'autres forces dominantes dans sa vie, n'a pas encore saisi l'essence du témoignage.

Verset 2: Sourate Al-Ḥujurāt (49:15)

إِنَّمَا الْمُؤْمِنُونَ الَّذِينَ آمَنُوا بِاللَّهِ وَرَسُولِهِ ثُمَّ لَمْ يَرْتَابُوا

« Les vrais croyants sont ceux qui croient en Allah et en Son Messager, puis ne doutent jamais. »

- **Ibn 'Āshūr** commente que la véritable īmān se caractérise par la **stabilité du cœur** : une foi qui ne chancelle pas, sans superficialité ni hésitation. La shahāda, dit-il, doit devenir un **état intérieur permanent**, non une émotion passagère.
- **Al-Qurṭubī** explique que ce verset complète parfaitement cette idée : le croyant authentique ne flotte pas entre deux mondes, mais demeure ferme et constant dans sa foi.
- **Ar-Rāzī** précise que le doute naît souvent d'un **manque de connaissance**. Ainsi, la solidité de la shahāda dépend d'une compréhension intellectuelle et spirituelle profonde de ce qu'elle implique.

Verset 3: Sourate Al-Anfāl (8:55)

"إِنَّ شَرَّ الدَّوَابِّ عِنْدَ اللَّهِ الَّذِينَ كَفَرُوا فَهُمْ لَا يُؤْمِنُونَ"

« Les pires des créatures, auprès d'Allah, sont ceux qui ne croient pas, tout en reconnaissant la vérité et en refusant d'y croire. »

- **Ibn 'Āshūr** précise que ce verset **ne concerne pas** les personnes ignorantes ou n'ayant jamais reçu la vérité, mais celles qui la rejettent **sciemment** malgré les preuves évidentes.
- **Ar-Rāzī** remarque que ce type de mécréance est lié à **l'arrogance et au refus volontaire**, après la connaissance de la vérité.
- **Al-Qurṭubī** met en lumière que le Coran **distingue** entre ceux qui connaissent la vérité et la rejettent, et ceux qui vivent dans l'ignorance ou la confusion.

Les savants classiques comme **Ibn Taymiyyah**, **Al-Ghazālī** et **Ibn 'Āshūr** ont développé cette distinction. Ils différencient entre :

- **Al-da'wah al-muballaghah** la transmission claire du message, et
- **Al-'udhr bil-jahl** l'excuse fondée sur l'ignorance.

Celui à qui le message n'a **jamais été transmis clairement**, ou qui n'a entendu qu'une version **déformée** de l'islam, **ne peut être jugé** comme un mécréant au sens coranique.

C'est pourquoi il ne nous appartient pas de porter des jugements sur **qui ira au Paradis ou en Enfer**. Ce pouvoir n'appartient qu'à Allah « Le Plus Juste et le Plus Miséricordieux. »

La shahāda ne doit donc pas être vue comme un simple **billet pour le Paradis**, mais comme un **acte conscient d'abandon à Allah** un engagement que chacun reçoit dans des circonstances différentes, selon la sagesse divine.

2.3 Réflexion sur les ḥadīths

Ḥadīth 1 :

Le Prophète ﷺ a dit :

"مَنْ مَاتَ وَهُوَ يَعْلَمُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ دَخَلَ الْجَنَّةَ"

« Celui qui meurt en sachant qu'il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah entrera au Paradis. »
(Ṣaḥīḥ Muslim)

Réflexion

Le mot-clé de ce ḥadīth est « **ya'lam** » **savoir**. Le Prophète ﷺ ne dit pas : « Celui qui le dit », mais bien : « **celui qui le sait** ». La shahāda n'est donc pas une simple parole mécanique, mais une **affirmation consciente**, enracinée dans la connaissance, la compréhension et la reconnaissance du sens profond de *lā ilāha illa Allāh*. Sans cette conscience, la shahāda n'est qu'un son dépourvu d'âme. La foi véritable exige que le cœur et l'intellect s'unissent dans la conviction.

Ḥadīth 2 :

Le Prophète ﷺ a dit :

"مَنْ قَالَ لِأَخِيهِ: يَا كَافِرُ، فَقَدْ بَاءَ بِهَا أَحَدُهُمَا، فَإِنْ كَانَ كَمَا قَالَ، وَإِلَّا رَجَعَتْ عَلَيْهِ"

« Celui qui dit à son frère : “Ô mécréant !”, si cela n'est pas vrai, cette parole revient sur lui-même. »
(Ṣaḥīḥ al-Bukhārī)

Réflexion

Ce ḥadīth nous enseigne la **prudence extrême** dans le jugement de la foi des autres. Il nous rappelle que le **takfir** (le fait d'accuser quelqu'un de mécréance) est une parole lourde, dont les conséquences peuvent se retourner contre celui qui la prononce injustement. Le Prophète ﷺ met ainsi en garde contre l'arrogance spirituelle : ce n'est **pas à l'être humain** de déterminer la destinée d'autrui. Seul **Allah** connaît les cœurs, les circonstances et les intentions.

Porter un jugement précipité sur la foi d'autrui n'est pas un signe de piété, mais un **danger pour sa propre âme**. Celui qui comprend la shahāda sait qu'elle exige humilité, miséricorde et discernement envers les autres croyants et même envers ceux qui ne connaissent pas encore la vérité.

2.4 Couche Réflexive

Prononcer la shahāda n'est pas une formule magique qui garantit le salut, mais un **choix conscient** : celui de reconnaître et de servir Allah comme **l'Unique Seigneur**.

Dans l'éducation, cela signifie que nous ne devons pas seulement apprendre à nos enfants à dire « lā ilāha illa Allāh », mais leur faire **comprendre la profondeur** de ces mots : l'amour d'Allah, l'obéissance, la dépendance envers Lui, et le rejet de toute forme d'idolâtrie qu'elle prenne la forme d'idoles, de tendances, ou de désirs.

Il faut leur offrir **un espace pour poser des questions, pour douter**, sans les effrayer. La shahāda n'est pas une épée destinée à juger, mais **un pont vers la miséricorde et la compréhension**. Nous devons enseigner à nos enfants qu'Allah est juste, et que **le jugement final** qui sera sauvé ou non **n'appartient qu'à Lui**, pas à nous.

Dans l'enseignement islamique, les leçons sur le tawḥīd et la signification de « lā ilāha illa Allāh » doivent occuper une place centrale non pas comme théorie abstraite, mais comme **manière de vivre**. Une islam culturelle, dépourvue de conviction, conduit inévitablement à **une vacuité spirituelle**. C'est pourquoi il faut créer un espace pour **le renouveau de la foi**, fondé sur la connaissance et l'amour, et non sur l'habitude ou la pression sociale.

Dans la da'wah et le travail communautaire également, la règle est claire : **ne juge pas** ceux dont tu ignores l'histoire. Beaucoup de personnes n'ont **jamais entendu ou vu** une image authentique de l'islam. Approche-les avec douceur, respect et bienveillance. Que **ton caractère** soit ta plus belle invitation à l'islam.

Et surtout, sois humble. Si Allah t'a permis de connaître la foi, **ce n'est pas un mérite**, c'est une **faveur divine**. Et toute faveur n'engendre pas l'arrogance, mais **la responsabilité**.

2.5 Conclusion

La shahāda est **le fondement de notre identité** en tant que musulmans. Mais un fondement doit être solide. S'il est bâti sur l'habitude, la culture ou l'opportunisme, il s'effondrera à la première tempête de doute ou d'épreuve. Seuls ceux qui choisissent Allah **en pleine conscience et par conviction** demeurent spirituellement fermes.

La shahāda **n'est pas une arme d'exclusion**, mais **une lumière à porter**. Elle ne concerne pas le rejet des autres, mais la **reconnaissance d'Allah**, l'amour pour Son Message, et la fidélité au Prophète ﷺ. Elle invite à la clarté, à la miséricorde, non à la stigmatisation.

Lorsque nous comprenons que le Coran s'adressait à des peuples qui **avaient connu la vérité et l'avaient rejetée**, nous réalisons que **tous les non-musulmans d'aujourd'hui** ne relèvent pas de cette catégorie. Beaucoup n'ont jamais entendu le véritable message de l'islam, ou n'en ont reçu qu'une **image déformée**.

Approchons donc la shahāda **comme le faisaient les compagnons du Prophète ﷺ**: avec gratitude, avec responsabilité, et avec amour pour l'humanité.

Ne faisons pas de nos paroles des murs, là où **Allah a peut-être laissé des portes ouvertes**.

Chapitre 3 – La Prière – La Colonne Vertébrale de la Vision Coranique du Monde

3.1 Observation

Il n'existe aucune autre pilier de l'islam aussi souvent mentionné, et pourtant aussi souvent négligé, que **la prière (aṣ-ṣalāh)**. Dans de nombreuses régions du monde de la Belgique au Japon, la prière demeure l'un des plus grands points de faiblesse de la communauté. Beaucoup **ne prient pas**, ou **prient de manière irrégulière**. Et parmi ceux qui prient, nombreux sont ceux qui le font **par habitude**, sans réflexion, sans connexion, sans compréhension.

Dans mes classes, les élèves déclarent avec fierté : « Je suis musulman, al-ḥamdu lillāh ! » Mais lorsque la discussion se tourne vers la prière, un **silence pesant** s'installe. Récemment, je me tenais devant une mosquée turque et j'y ai aperçu d'anciens élèves. La prière était en cours. Je leur ai dit :

« Venez, entrons. » L'un d'eux m'a répondu : « Je prierai plus tard, à la maison. » Mais qui peut savoir s'il l'a réellement fait ? Chacun semble trouver **une excuse** pour repousser ou éviter la prière.

En tant qu'enseignant d'islam, je pose chaque année la même question : « Qui parmi vous prie cinq fois par jour ? » Et chaque année, la réponse me bouleverse : à peine **20 à 25 %** des élèves et souvent, ce sont les **nouveaux arrivants** venus de pays comme la Somalie ou l'Afghanistan. Quant à la **troisième génération de musulmans**, elle a, dans une large mesure, **perdu le lien avec la prière**.

Et que dire de ces nombreux jeunes qui récitent quotidiennement la Fātiḥa, sans même comprendre ce qu'ils disent ? Comment prétendre **dialoguer avec Allah** sans saisir le sens de Ses paroles ? Pour beaucoup, la prière s'est réduite à **un exercice physique**, dépourvu d'esprit, comme si elle n'était qu'une forme de gymnastique spirituelle.

Aujourd'hui, jeunes et moins jeunes sont confrontés à toutes sortes de **dépendances** : jeux vidéo sans fin, défilement compulsif sur les écrans, tabac, images interdites, poursuite des désirs charnels... Ce que beaucoup ignorent, c'est que **la première étape de la guérison** n'est ni une thérapie, ni un traitement, ni une cure de désintoxication mais **la prière**.

Celui qui prie correctement à l'heure, avec compréhension, présence et sincérité découvre que **l'âme retrouve la paix**, que **la conscience s'éveille**, et que **le péché commence à peser**. La prière n'est pas une obligation en marge du problème : elle est **le commencement de la solution**.

Tant que les pieds ne se poseront pas fermement sur le tapis de prière, le cœur continuera de **vaciller entre désir et vide**.

3.2 Versets coraniques

Versets: Sourate Al-Ma'ārij (70:19-21)

إِنَّ الْإِنْسَانَ خُلِقَ هَلُوعًا (19) فَإِذَا مَسَّهُ الشَّرُّ جَزُوعًا (20) وَإِذَا مَسَّهُ الْخَيْرُ مَنُوعًا (21) إِلَّا الْمُصَلِّينَ

« En vérité, l'homme a été créé (enclin à) l'angoisse. Quand un mal le touche, il est en panique, et quand un bien l'atteint, il devient avare **sauf ceux qui prient.** »

- **Ibn 'Āshūr** explique que *halū* (هلوع) exprime une avidité anxieuse et intense : un être incapable d'endurer l'épreuve et dépendant du confort. Mais le Coran introduit une **exception** : *illā al-muṣallīn* **sauf ceux qui prient.**
- **Al-Qurṭubī** voit ici un **profil psychologique** de l'être humain pris entre panique et avarice et fait de la prière la **thérapie** qui réforme ce caractère.
- **Ar-Rāzī** précise que la prière **dompte l'ego** : elle structure la vie, rend patient dans l'épreuve et reconnaissant dans l'aisance. Celui qui prie véritablement ne se laisse plus guider par ses impulsions.

Cela signifie que le musulman ne fonde pas sa vision du monde sur ce qu'il **ressent** ou **possède** aujourd'hui, mais sur la réalité plus vaste de l'au-delà, de la Ummah et du dessein divin. **Celui qui prie se dépasse lui-même.**

Verset: Sourate Al-Ma'ārij (70:23)

الَّذِينَ هُمْ عَلَى صَلَاتِهِمْ دَائِمُونَ

« Ceux qui sont assidus à leurs prières. »

- **Ibn 'Āshūr** indique que *dā'imūn* (دائمون) va **au-delà** du simple respect des horaires : il renvoie à une **attention soutenue** et une **constance de dévotion**. Leur prière n'est jamais négligée, quelles que soient les circonstances : elle est la **colonne vertébrale** de leur quotidien.
- **Al-Qurṭubī** rappelle que ce verset s'inscrit dans une série décrivant les **qualités des vrais croyants**. *Dā'imūn* inclut l'**humilité (khushū')**, l'accomplissement des **obligatoires** et des **surérogatoires (nawāfil)**, et la conscience du rôle de la prière comme **lien** avec Allah.
- **Ar-Rāzī** note que cette constance marque une **connexion spirituelle continue** : ces croyants ne cherchent pas d'excuses pour prier ; la prière est leur **ancrage morale**. Même si d'autres la délaissent, eux la préservent avec fidélité.

Allah poursuit en décrivant les traits de ceux qui sont assidus à la prière des **caractéristiques de caractère** nées de cette assiduité :

Caractéristiques du croyant sincère

Versets: Sourate Al-Ma'ārij (70:24-34)

(70:24) وَالَّذِينَ فِي أَمْوَالِهِمْ حَقٌّ مَّعْلُومٌ

« Et ceux dont les biens comportent une part bien déterminée... »

- **Ibn ‘Āshūr**: conscience que la richesse est un **dépôt** d’Allah et qu’il est **obligatoire de partager**.
- **Al-Qurṭubī**: ce verset fonde la **responsabilité sociale** au cœur de l’économie islamique ; le croyant ne pense pas qu’à lui-même.
- **Ar-Rāzī**: ma‘lūm (« part connue ») renvoie à la **zakāt** et aux **aumônes volontaires** données de façon **structurée**.

(70:25) **لِّلْسَائِلِ وَالْمَحْرُومِ**

« Pour le mendiant et pour le nécessiteux qui ne mendie pas. »

- **Ibn ‘Āshūr**: Allah cite **les deux types** de pauvres celui qui demande et celui qui **n’ose pas demander** pour nous apprendre à ne pas juger hâtivement des besoins d’autrui.
- **Al-Qurṭubī**: appel à donner avec **discernement et compassion** reconnaître aussi la **détresse cachée**.
- **Ar-Rāzī**: al-maḥrūm est souvent **plus démun**i que le quémandeur, mais **invisibilisé**.

(70:26) **وَالَّذِينَ يُصَدِّقُونَ بِيَوْمِ الدِّينِ**

« Et ceux qui tiennent pour véridique le Jour de la Rétribution. »

- **Ibn ‘Āshūr**: la foi en l’au-delà **engendre l’éthique** ici-bas.
- **Al-Qurṭubī**: croire à la Résurrection mène **naturellement** à la justice dans les actes.
- **Ar-Rāzī**: cette croyance est le **moteur moral** de la charité et de la chasteté.

(70:27) **وَالَّذِينَ هُمْ مِّنْ عَذَابِ رَبِّهِمْ مُّشْفِقُونَ**

« Ceux qui redoutent le châtime

- **Ibn ‘Āshūr**: mushfiqūn implique non seulement la crainte, mais une **émotion pieuse** mêlée d’**humilité**.
- **Al-Qurṭubī**: la spiritualité authentique comporte toujours une **part de crainte**, contrepoids à l’orgueil et à la paresse.
- **Ar-Rāzī**: cette crainte maintient un **équilibre** religieux et nous **éveille** à nos devoirs.

(70:28) **إِنَّ عَذَابَ رَبِّهِمْ غَيْرُ مَأْمُونٍ**

« Car nul n’est à l’abri du châtime

- **Ibn ‘Āshūr**: même le plus pieux n’est **pas certain** d’être en sécurité : d’où **humilité** et **vigilance**.
- **Al-Qurṭubī**: ne jamais se croire « en sûreté » ; l’**arrogance** est un tueur silencieux de la foi.

- **Ar-Rāzī**: ce verset vise une **conscience constante** ; la sécurité réside dans la **persévérance**.

(70:29) وَالَّذِينَ هُمْ يُفْرُوهُمْ حَافِظُونَ

« Ceux qui préservent leur chasteté. »

- **Ibn ‘Āshūr** : protéger ses désirs **dans les limites permises**.
- **Al-Qurṭubī** : signe d’**autodiscipline** et de **piété (taqwā)**.
- **Ar-Rāzī** : la chasteté découle d’une **pureté intérieure** que la prière **renforce**.

(70:30) إِلَّا عَلَىٰ أَزْوَاجِهِمْ أَوْ مَا مَلَكَتْ أَيْمَانُهُمْ فَإِنَّهُمْ غَيْرُ مَلُومِينَ

« Sauf avec leurs épouses ou ce que possèdent leurs mains droites ; ils ne sont alors pas blâmables. »

- **Ibn ‘Āshūr** : l’islam **reconnait** les besoins humains tout en fixant des **limites claires**.
- **Al-Qurṭubī** : la fidélité au sein du **mariage** est le fondement de la **stabilité morale**.
- **Ar-Rāzī** : l’exception manifeste à la fois la **miséricorde** d’Allah et **Son ordre**.

(70:31) فَمَنْ ابْتَغَىٰ وَرَاءَ ذَلِكَ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْعَادُونَ

« Et ceux qui cherchent au-delà de cela, ceux-là sont les transgresseurs. »

- **Ibn ‘Āshūr** : tout acte sexuel **hors** de ces cadres entame la **pureté**.
- **Al-Qurṭubī** : signe de **déclin moral** et de perte de **discipline spirituelle**.
- **Ar-Rāzī** : un tel comportement **anéantit** l’impact spirituel de la prière.

(70:32) وَالَّذِينَ هُمْ لِأَمَانَاتِهِمْ وَعَهْدِهِمْ رَاعُونَ

« Ceux qui veillent à leurs dépôts et à leurs engagements. »

- **Ibn ‘Āshūr** : la garde des confiances reflète un **cœur intègre**.
- **Al-Qurṭubī** : la loyauté envers les hommes va de pair avec la **fidélité** à la prière.
- **Ar-Rāzī** : tenir ses engagements est un **signe d’imān** véritable.

(70:33) وَالَّذِينَ هُمْ بِشَهَادَاتِهِمْ قَانِمُونَ

« Ceux qui observent la droiture dans leurs témoignages. »

- **Ibn ‘Āshūr** : une **déposition juste** protège le droit et la communauté.
- **Al-Qurṭubī** : la droiture du témoignage est liée à la **sincérité** dans la prière.
- **Ar-Rāzī** : cela exige **courage** et **clarté morale**.

« Ceux qui veillent soigneusement sur leurs prières. »

- **Ibn ʿĀshūr** : prier de façon **ponctuelle, consciente et dévouée**.
- **Al-Qurṭubī** : la prière est la **couronne** des actes ; qui la protège, **protège son âme**.
- **Ar-Rāzī** : il ne s'agit pas seulement d'**accomplir** la prière, mais de la **garder vivante** dans le cœur.

Les qualités de celui qui prie vraiment Ces versets ne décrivent pas un croyant quelconque, mais les **traits profonds** de celui dont la prière est **authentique** non l'habitude, mais la **transformation**. Ils donnent par crainte d'Allah, sans qu'on leur demande ; ils croient sincèrement au Jour du Jugement ; ils vivent chastes, tiennent leurs promesses, témoignent avec droiture. Et surtout : ils **protègent** leur prière non seulement dans son **accomplissement**, mais dans sa **signification**.

Pourtant, de l'Afrique à l'Asie et à l'Europe, on voit des millions de musulmans qui prient depuis 10, 20, 30 ans parfois cinq fois par jour et souvent à la mosquée sans que la prière **laisse de traces** sur leur caractère, leur éthique, leurs relations. Ils médisent, trompent, se montrent avarés, agressifs ou injustes tout en ne voyant pas de problème tant qu'ils **prient**.

C'est l'un des grands maux actuels : **prière sans conscience, rituels sans morale, soumission sans transformation**. Or Allah n'a pas instauré la prière comme une **gymnastique**, mais comme une **éducation**. Ces versets nous le rappellent : **si la prière ne te change pas, tu pries peut-être avec ton corps, mais pas avec ton cœur**.

Verset: Sourate Al-Baqarah (2:143)

وَمَا كَانَ اللَّهُ لِيُضِيعَ إِيمَانَكُمْ إِنَّ اللَّهَ بِالنَّاسِ لَرَءُوفٌ رَحِيمٌ

« Et Allah ne saurait laisser se perdre votre foi. Certes, Allah est, envers les hommes, Plein de bonté et Très Miséricordieux. »

Contexte : ce verset fut révélé lors du **changement de qibla**, de Bayt al-Maqdis (Jérusalem) vers la Ka'ba (La Mecque). Certains compagnons s'interrogeaient : qu'en est-il des prières faites auparavant vers Bayt al-Maqdis ?

- **Ibn Kathīr** explique que *īmān* (« foi ») désigne ici **ṣalāh (la prière)**.
- **Al-Qurṭubī** ajoute qu'Allah nomme la prière « **foi** » pour en souligner la **dignité** et la **valeur** elle est la **preuve centrale** de la foi réelle.
- **Ar-Rāzī** souligne que, sans la prière, la foi n'est pas **complète** : la prière est la **manifestation tangible** d'une conviction intérieure.

Ainsi, bien que le verset dise littéralement « votre foi », les savants s'accordent à comprendre : **vos prières**.

Verset: Sourate At-Tawbah (9:11)

فَإِنْ تَابُوا وَأَقَامُوا الصَّلَاةَ وَعَآتُوا الزَّكَاةَ فَإِخْوَانُكُمْ فِي الدِّينِ

« S'ils se repentent, accomplissent la prière et acquittent la zakāt, alors ils sont vos frères en religion. »

- **Ibn 'Āshūr** : ce verset montre l'importance des **actes extérieurs** comme condition de la fraternité religieuse : la foi doit **s'extérioriser** par la prière et la zakāt.
- **Al-Qurṭubī** : l'absence de prière **fracture** le lien de fraternité ; ce lien est **religieux** et **conditionnel**, non seulement culturel.
- **Ar-Rāzī** : la prière et la zakāt ne sont pas optionnelles : elles sont des **piliers constitutifs** de l'identité croyante et délimitent l'appartenance à la communauté.

Verset Sourate Maryam (19:59)

فَخَلَفَ مِنْ بَعْدِهِمْ خُلْفٌ أَضَاعُوا الصَّلَاةَ وَاتَّبَعُوا الشَّهْوَاتِ فَسُوفَ يَلْقَوْنَ غِيًّا

« Puis leur succédèrent des générations qui **négligèrent** la prière et suivirent leurs passions ; ils rencontreront bientôt la perdition. »

- **Ibn 'Āshūr** : « ils négligèrent la prière » ne signifie pas nécessairement l'abandon total, mais le **retard**, l'**insouciance**, le **manque d'attention** ce qui est déjà une **perte**.
- **Al-Qurṭubī** : la négligence de la prière mène au **déclin moral** ; sans lien régulier avec Allah, on succombe plus aisément aux **passions**.
- **Ar-Rāzī** : l'abandon de la prière est la **porte** d'une décadence spirituelle. Ghayy renvoie à l'**égarement** et, selon certains compagnons, à un **vallon de l'Enfer** réservé à ceux qui délaissent la prière.

Ici, **délaissé la prière** est relié **directement** à la **dégringolade de la foi**.

Verset: Sourate Al-Baqarah (2:3)

الَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِالْغَيْبِ وَيُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَمِمَّا رَزَقْنَاهُمْ يُنْفِقُونَ

« Ceux qui croient à l'invisible, accomplissent la prière et dépensent de ce que Nous leur avons attribué. »

- **Ibn 'Āshūr** : Allah place la prière **immédiatement après** la foi en l'**invisible manifestation visible** de l'imān.
- **Ar-Rāzī** : première **œuvre apparente** où la conviction intérieure devient **acte**.
- **Al-Qurṭubī** : la prière est le **pivot** des œuvres ; **sans elle**, le reste de la foi reste **faible** et incomplet.

Verset Sourate Al-‘Ankabūt (29:45)

اتْلُ مَا أُوحِيَٰ مِنْكِ مِنَ الْكِتَابِ وَأَقِمِ الصَّلَاةَ إِنَّ الصَّلَاةَ تَنْهَىٰ عَنِ الْفَحْشَاءِ وَالْمُنْكَرِ ۗ وَلَذِكْرُ اللَّهِ أَكْبَرُ ۗ وَاللَّهُ يَعْلَمُ مَا تَصْنَعُونَ

« Récite ce qui t’a été révélé du Livre et accomplit la prière. La prière détourne de la turpitude et du blâmable. Et l’évocation d’Allah est certes plus grande. Et Allah sait ce que vous faites. »

- **Ibn ‘Āshūr** : la prière **forme** l’individu et **réforme** la société ; elle doit produire un **changement moral**, pas une simple répétition rituelle.
- **Al-Qurṭubī** : la prière est un **agent de purification** : correctement accomplie, elle détourne des **grands péchés (faḥshā’)** et des actes **blâmables (munkar)**. Si quelqu’un prie mais persiste dans la turpitude, c’est qu’il y a **déficit** de compréhension ou d’exécution.
- **Ar-Rāzī** : « Le rappel d’Allah est plus grand » indique que la **présence du cœur** dans la prière prime sur les **gestes**.

Verset: Sourate Al-Muddaththir (29:43)

قَالُوا لَمْ نَكُ مِنَ الْمُصَلِّينَ

« Ils diront : “Nous n’étions pas de ceux qui accomplissaient la prière.” »

- **Ibn ‘Āshūr** : le fait que l’abandon de la prière soit mentionné **en premier** montre qu’il est la **clé** de la chute spirituelle et morale.
- **Al-Qurṭubī** : ces versets indiquent que la prière est le **minimum absolu** pour préserver l’imān ; la négliger surtout **sciemment** révèle une **indifférence profonde** envers Allah.
- **Ar-Rāzī** : la prière est le **pont** entre l’homme et Allah ; le rompre volontairement, c’est se **couper** de la guidance, de la purification et de la protection morale.

La prière comme miroir : auto-évaluation et maîtrise de soi

La **ṣalāh** n’est pas qu’un rituel : c’est un **moment de confrontation intérieure**. Cinq fois par jour, le croyant s’arrête pour **évaluer** ses actes, ses intentions et sa direction de vie. La prière devient ainsi un **miroir spirituel** : « À quoi suis-je occupé ? Qui est-ce que je sers vraiment ? Quel est l’état de mon cœur ? »

Versets: Sourate Al-A‘lā (87:14-15)

(15) قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّىٰ (14) وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّىٰ

« A certes réussi celui qui se purifie, qui se souvient du Nom de son Seigneur et qui prie. »

- **Ibn ‘Āshūr** : tazakkā ne renvoie pas qu’aux actes extérieurs, mais à une **purification intérieure** et la prière en est un **instrument concret**.